Lettre de Neuchâtel

Autor(en): **M.-C.B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **33 (1945)**

Heft 684

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-265490

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

féminins sur n'importe quelle liste. La loi genevoise de 1897 sur les tribunaux de prud'hommes est extraordinairement plus large que celles d'autres cantons qui restreignent à certains groupements professionnels nettement déterminés la qualité d'électeur ou de juge ; alors qu'à Genève *tous les électeurs*, du balayeur de rues au professeur d'Université, toutes les électrices, *à condition de s'être préalablement inscrites*, de la femme de ménage à la doctoresse ou l'avocate, de la mondaine à la dame consacrée aux bonnes œuvres... peuvent voter et poser leur candidature. Rassurez-vous toutefois: ceci non pas en un inquiétant méli-mélo, mais selon un apparentement de professions que l'on s'est efforcé, il y a bientôt cinquante ans, d'établir: c'est ainsi que les horlogers forment le premier groupe, les bijoutiers et les émailleurs le second, les métiers du bâtiment le troisième, ceux du bois et des métaux le quatrième et le cinquième, le textile et l'alimentation le sixième et le septième, les arts graphiques le huitième... Mais à mesure que l'on avance dans cette énumération, l'on s'aperçoit que nos grands-pères ont trouvé la tâche plus difficile, et, ne sachant plus très bien comment caser les catégories de professions qu'il leur restait à classer, ont mis pêle-mêle les tramelots avec les pépiniéristes dans le neuvième groupe, les agents de change avec les employés de cirque dans le dixième, et tout le reste dans le onzième, le douzième groupe étant réservé aux campagnards qui jouissent d'un système spécial...

C'est dans cette salade de métiers que, pour le dire en passant, notre Commission extraparlementaire avait tenté de mettre un peu de logique ; tenté aussi de mentionner certaines professions féminines inconnues autrefois, comme celles d'assistante sociale ou de laborantine; et encore de préciser si une femme qui fait son ménage elle-même, comme le cas est si fréquent actuellement, doit être classée parmi les patronnes ou parmi les ouvrières, des confusions nombreuses s'étant produites à cet égard lors des deux précédentes élections... Cette revision ayant été repoussée, comme nous l'avons déjà dit, nous en restons au statu quo, et sans doute aux mêmes confusions! Mais nos futures électrices peuvent maintenant se rendre compte par avance des groupes qui les intéressent, selon la profession qu'elles exercent, celles qui, selon l'opinion masculine, n'en exercent aucune « parce qu'elles font leur ménage »! étant classée dans le groupe XI, qui nous apporte généralement la plus forte proportion d'électrices et d'élues.

Le comité féminin d'action, qui s'est constitué comme nous l'avons indiqué, il y a quinze jours, n'a pas manqué de travailler à dresser des listes de candidates pour ceux des groupes comprenant des professions exercées par des femmes. Ces listes n'étant pas encore toutes complètes actuellement puisque trois semaines nous séparent encore du 26 mai, nous remettons leur publication à notre prochain numéro.

E. Gd.

P. S. L'on nous dit, et l'on nous l'avait dit aussi en 1932 et en 1935, que certaines électrices engagées à aller s'inscrire craignent de se trouver du coup bombardées juges prud'femmes! Qu'elles se rassurent complètement: personne n'est élu sans son autorisation, et l'inscription, formalité nécessaire, ne donne droit qu'à voter et à rien d'autre. Mais que l'on sache bien que cette inscription est indispensable, *même pour celles qui l'avaient déjà pratiquée précédemment.*

DE-CI, DE-LA

Une belle carrière féminine.

Le journal *La Croix-Rouge*, organe de la Croix-Rouge suisse, annonce la démission de la rédactrice, Mlle Marg. Reinhard, qui ne quitte ce poste de confiance que pour occuper celui plus important de chef de propagande du Secours aux Enfants.

Pendant de nombreuses années, qui ont compris ces cinq dures années de guerre et de mobilisation, Mlle Reinhard a travaillé sans arrêt avec le plus complet dévouement, se préoccupant essentiellement de maintenir élevé le niveau du journal — ce qui n'est pas une tâche facile, dans un organe où abondent les nouvelles d'intérêt local et les communications d'ordre intérieure, et dans les pages duquel tout rédacteur — qu'il soit homme ou femme — conscient de sa responsabilité cherche cependant à apporter l'écho de préoccupations générales et d'idées d'une plus haute envolée.

Les services de transport à Londres.

La guerre a aussi apporté de grands changements dans le personnel des sociétés de transport. Pour remplacer les hommes mobilisés, des femmes furent engagées, et comme le nombre des jeunes femmes « mobiles » était insuffisant, on fit appel à des femmes mariées. En temps normal, le *London Passenger Transport Board* emploie environ 2400 femmes ; aujourd'hui il en utilise 19.000, et 17.000 environ font des travaux confiés précédemment à des hommes. Des efforts furent faits pour aider les femmes mariées dans les travaux du ménage et pour les soulager dans les soins aux enfants.

L'emploi des femmes dans les services de transport a exigé un grand nombre d'adaptations, et il fallut notamment augmenter le nombre des surveillantes chargées de l'occuper du bien-être des employées. Ces surveillantes sont devenues des conseillères dans un grand nombre de questions se rapportant aussi bien aux affaires domestiques qu'aux conditions de travail, et elles ont contribué au fonctionnement normal des moyens de communication londoniens pendant les raids et dans les circonstances anormales dues à la guerre.

Un cours d'apprenties conductrices de la Croix-Rouge.

Sur l'initiative de l'Automobile-Club féminin suisse, avec la collaboration de l'Automobile-Club suisse, a été donné à Lausanne, au garage Schweizer, quatre soirs par semaine, depuis le 4 avril, un cours pour apprenties conductrices de la Croix-Rouge, suivi par dix-sept élèves. Quinze leçons de pratique du volant ont été prévues, données par quatre maîtres de conduite connus sur la place; une seizième heure a été consacrée à l'examen final. Les participantes ont reçu, à la fin de leurs cours, qui comprend un total de 56 heures, un ordre de marche pour un cours d'application de la Croix-Rouge, où elles mettront en pratique les notions acquises.

Des opinions de femmes françaises sur le suffrage féminin

Les difficultés persistantes des communications nous rendant encore très difficile d'obtenir de nos amies féministes françaises une vue d'ensemble sur le résultat des élections municipales autre que les résultats fragmentaires que nous glanons dans les journaux, nous nous bornons aujourd'hui, en plus des nouvelles données plus haut, à reproduire quelques-unes des réponses aux questions posées par un reporter genevois du journal suisse l'Illustré *à un certain nombre de femmes, prises au hasard et exerçant des professions diverses.* (Réd.).

...Non seulement le vote des femmes est un bien, mais une nécessité. Parmi les femmes, il y a des valeurs intellectuelles, commerciales et industrielles, qui certes, sont aussi capables que les hommes de donner des avis pertinents concernant les grands problèmes.

...Si les femmes ne sont pas éduquées civiquement et votent mal, la faute en est aux hommes qui, jusqu'à présent, les ont traitées comme des domestiques et n'ont pas voulu les intéresser à la chose publique.

Mme Pain,
ingénieur, veuve d'un journaliste fusillé par les Allemands, chef départemental des femmes de la Libération nationale.

...Je suis tout à fait d'avis que les femmes doivent voter : il y a trop de femmes qui sont chefs de famille et ne peuvent prendre part à la chose publique... Du fait qu'elles sont neuves à la vie politique, elles sont scandalisées par des choses qui ne frappent plus les hommes. Si la France veut vivre, il faut faire vivre les enfants et les femmes sont tout particulièrement qualifiées pour cela...

Mme Brachet,
directrice d'une « Maternelle »,

...Maintenant que, dans tous les domaines, la femme est l'égale de l'homme, elle a le droit de dire son mot pour les réformes à apporter au monde. Ayant lutté pour la libération du pays, les femmes ont le devoir de participer à l'installation d'un nouveau régime.

Hélène Durand, *étudiante.*

...Je suis tout à fait d'accord avec le vote des femmes, elles ont le droit d'être mêlées à la vie publique. C'est un bien que les lois ne soient pas toujours faites par les hommes seulement, surtout les lois sociales...

Mlle Niggio, *infirmière.*

...Que les femmes médecins, ingénieurs, etc., votent, je trouve ça normal, mais que certains hommes déficients puissent voter, ce n'est pas normal...

Lieutenante Monique Berliet,
chef départemental des Volontaires féminines.

...Accorder le droit de vote aux femmes n'est que justice dès l'instant qu'elles ont, pendant la guerre, partagé avec les hommes toutes les tâches et toutes les souffrances de la nation, et qu'elles doivent maintenant participer à son relèvement. L'exercice du droit de vote demande certainement beaucoup de réflexion, et la femme aura encore bien à apprendre pour s'en servir avec fruit, mais je suis persuadée qu'elle s'en acquittera aussi bien que ses compagnes d'autres nations...

Mme Vanges, *gantière.*

...Puisqu'on nous fait un devoir de voter, nous ferons notre devoir...

Mère supérieure,
d'un couvent des sœurs de St Vincent de Paul

...Nous, femmes, pouvons apporter à la rénovation du monde une participation active et intelligente. Nous sommes décidées à assumer nos doubles responsabilités : à savoir celle de donner la vie et de surveiller l'épanouissement de l'enfant, et celle de lutter dans le domaine politique pour l'amélioration des conditions de vie humaine...

Mme Ch. Chadrin,
organisatrice de spectacles de bienfaisance au Maroc.

...C'est le devoir de chaque Française de voter, car nous, femmes, sommes les mieux placées pour défendre l'enfance.

Monique Rey, *coiffeuse.*

Lettre de Neuchâtel

Samedi et dimanche 28 et 29 avril, nos pères et nos maris, nos frères et nos fils sont allés élire pour quatre ans les autorités qui nous régiront tous. A l'heure où les bruits de paix se font toujours plus fréquents, où nos gouvernements vont se trouver brusquement devant tous les problèmes et les difficultés que provoqueront la fin de la guerre, de telles élections ont une grande signification. Notre Conseil d'Etat neuchâtelois qui, pendant ces quatre dernières années, avait travaillé avec conscience et fruit aurai mérité de voir son équipe maintenue d'emblée à son poste. Certains partis et le peuple au scrutin en ont décidé autrement et quatre seulement des conseillers d'Etat sortant de charge ont trouvé grâce au premier tour devant le verdict populaire: MM. Humbert (lib.), Renaud (PPN), Barrelet (rad.) et Brandt (soc.). Il est permis de regretter qu'il n'en ait pas été de même pour M. Léo DuPasquier, homme jeune, dynamique, et résolument féministe, si l'on en croit la déclaration qu'il a faite à la récente « Journée » des femmes neuchâteloises, le mois dernier. On peut cependant espérer que le deuxième tour, qui aura lieu dans quinze jours, lui sera favorable.

Pour les élections au Grand Conseil, la situation est bien différente. L'apparition d'un nouveau parti (le P.O.P.) permise par la récente levée de l'interdiction des partis extrémistes, a considérablement modifié la physionomie de notre pou-

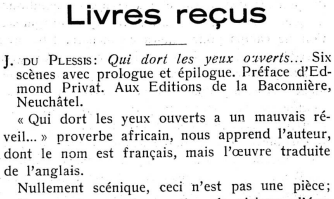
MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION
33 professeurs
méthode éprouvée
programmes individuels
gain de temps
École LÉMANIA
LAUSANNE

LA RÉSIDENCE
Florissant 11 GENÈVE
Tél. 4.13.88 (8 lignes)
Hôtel-Restaurant Bar
Grands et petits salons pour réceptions
160 lits 50 salles de bains
Téléphone dans toutes les chambres
Deux tennis - Parc pour autos - Arrangements p. familles
G. E. LUSSY, Dir.

contrôle officiel. La « First Lady » a souvent servi de représentant et d'envoyé spécial à son mari, et s'est toujours acquittée avec succès de ses délicates missions. Le président avait la plus absolue confiance en son jugement, et il était fréquent de l'entendre dire, lorsqu'il était question de confier une charge importante à une femme: « Oui! Eleanor pense beaucoup de bien d'elle ». Elle était tenue au courant de tous ses projets, et l'on a prétendu que plus d'un amendement présenté au Congrès a été dû à son influence.

A la Maison Blanche, Mrs. Roosevelt remplaçait son mari lorsqu'il n'avait pas le temps de recevoir, et sa popularité était devenue si grande, que les visiteurs s'estimaient aussi heureux que si le président en personne leur avait accordé audience ! Et pourtant ! combien dans son humilité, Eleanor Roosevelt a-t-elle dû souffrir de vivre dans une maison de verre ! Au fond, elle est restée ce qu'elle a toujours été, une nature timide, réservée, silencieuse. Sa profonde sollicitude pour ses semblables l'a seule contrainte à sortir de sa réserve naturelle, et si elle a montré tant d'insistance pour apporter son message au peuple, c'est parce qu'elle est convaincue que telle est la mission que Dieu lui a confiée ici-bas. Elle ne porte aucun intérêt particulier à la politique, mais elle la considère comme un moyen d'atteindre les améliorations désirées dans le domaine social. Humble servante de la grande nation américaine, elle n'a cessé d'attirer l'attention de ses concitoyens sur les besoins des classes modestes et les secours à apporter aux malheureux.

Fanny May.



Livres reçus

J. du Plessis: *Qui dort les yeux ouverts...* Six scènes avec prologue et épilogue. Préface d'Edmond Privat. Aux Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

« Qui dort les yeux ouverts a un mauvais réveil... » proverbe africain, nous apprend l'auteur, dont le nom est français, mais l'œuvre traduite de l'anglais.

Nullement scénique, ceci n'est pas une pièce; suite, en cinq courtes parties, de visions, d'évocations — guerre d'Espagne ; de prévisions — la guerre actuelle ; d'entretiens suggestifs sur tous les problèmes de la guerre, ces pages, très bien écrites, sont parfois bouleversantes. Personnages ? Aucun nom : Les enfants morts, l'Ange, l'ambassadrice, la romancière, la mondaine, etc., des rédacteurs de grands journaux, et d'autres. Lieu ? N'importe quel pays non-totalitaire. Epoque : 1936-1939.

Avec raison, M. Edmond Privat relève, dans sa préface, une idée dominante qui vous poursuit après cette lecture: « Même une passion généreuse comme le patriotisme, dit-il, est une source de conflits, car il vit au pluriel en ce monde, et ces amours contraires s'entre-choquent si elles ne sont pas dominées par un sentiment supérieur qui les purifie de la haine et les réconcilie dans l'universel ». Et plus loin, les dernières paroles d'Edith Cavell avant d'être fusillée : « le patriotisme ne suffit pas ». « Elle avait compris, dit M. Privat, que « ceux qui allaient la fusiller aimaient aussi leur pays d'un cœur sincère... »

Des trois scènes qui forment la partie substatielle de ce petit livre (102 pages seulement) la première, au cours d'une réception mondaine donne les opinions, très diverses sur la guerre, des divers personnages évoluant dans les salons; cela pourrait être monotone, mais ne l'est pas du tout. La scène II fait parler un ministre, des journalistes, un chef de département sur le même sujet; la troisième nous mène dans le bureau du directeur d'une fabrique d'armements, où passent aussi une série de personnes dont une espionne, que le directeur congédie parce qu'elle a échoué dans sa tâche. Tout cela semble pris sur le vif et l'humanité y fait triste figure.

M.-L. P.

Andrée: *Le germe d'Adam.* Roman. Editions H. Messeiller, Neuchâtel.

Ce quatrième roman du même auteur se passe autant dans le domaine de la métaphysique que dans la réalité, sur cette planète, où le lecteur est appelé à suivre les deux protagonistes, Pierre Grandchamp et celle qui sera sa femme, dont l'union apparaît comme un chef-d'œuvre.

« Ce que l'homme subit: son destin ».
« Ce que l'homme possède: la pensée ».
« Ce qui pour l'homme reste un mystère : l'Au-delà...» voilà les trois grandes énigmes qui sont à la base du livre.

Quelle est la force occulte qui a fait se rencontre Pierre et Suzanne ? Fatalité ? destin ? Providence ? Pierre à cinquante ans, semblait devoir rester un célibataire impénitent. Un séjour de vacances luit fait découvrir Suzanne, qui n'en a que vingt-huit, mais l'attraction est réciproque. Ils seront heureux, d'un bonheur harmonieux et rare ici-bas. L'accident, hélas, trois ans après, met brusquement un terme à ce bonheur. L'homme alors se révolte: sur le lit de mort de celle qu'il a perdue, il jure de ravir son âme à Dieu. Sa volonté indomptable, dont il a toujours fait usage avec succès, eh! bien, il faudra maintenant qu'elle lui ouvre les portes de l'Au-delà. Et il essaie, et il s'acharne « Dans la maison où Suzanne a vécu, il n'y a rien de changé. Dans les chambres où elle a respiré, son empreinte est partout présente... Premier point: reconstituer l'ambiance, l'empêcher de s'effacer. Deuxième point : l'évocation, le souvenir, la pensée. Attirer la morte en pensant à elle. La retenir en l'évoquant. L'évoquer pendant que l'image est encore fortement gravée dans son cœur...» Désormais, Pierre ne vit plus qu'en vue du but qu'il s'est fixé, et c'est un drame qui ne s'achève que par le suicide: par là, il a acquis la certitude de retrouver Suzanne.

Lecture troublante, émouvante, que celle de ce livre, dont la dernière partie, cependant, très fouillée, l'est peut-être un peu trop.

M.-L. P.

Dr. Alexandre Lestchinski: *La Psychologie des états nerveux.* Ed. du Mont-Blanc, Genève.

Les éditions du Mont-Blanc ont eu l'heureuse

voir législatif. Quatorze popistes ayant réussi à entrer au sein de cette assemblée, tous les partis gouvernementaux en sont affaiblis d'autant. D'autre part, on remarque un renouvellement dans les députations de chaque parti qui semblent rajeunies.

Il n'y a pas lieu de trop se réjouir ou de trop craindre ces résultats. Les programmes que les partis nous ont abondamment commentés ces derniers jours sont sensiblement les mêmes. Une opposition, même un peu dangereuse, aura peut-être pour conséquence la réalisation plus rapide de ces améliorations nécessaires, de ces réformes sociales tant réclamées que tous préconisent, mais que certains partis, dits bourgeois, ne sont peut-être pas assez pressés de réaliser, car ce sont eux, en définitive, qui feront les frais de toutes ces réformes.

Il faut remarquer que les partis ont observé une certaine décence dans leur propagande et que la semaine qui précéda les élections fut très calme. Les habitants de Neuchâtel ont pu voir sur les panneaux d'affichage, exprimée en gros caractères, l'opinion des féministes qui ne voulaient pas laisser passer cette occasion:

Le 28 avril 1945

Hommes et Femmes votent en France

Union féministe pour le suffrage

Espérons que la prochaine fois, ils voteront « en Suisse ».

M.-C. B.

Une diplomate américaine à Berne

Nous apprenons avec beaucoup d'intérêt que Dr. Dorothy Sells, membre de l'Union féminine des syndicats américains, doit prochainement rejoindre son poste à la Légation des Etats-Unis à Berne, à titre d'attachée pour les questions du travail: l'essentiel de sa mission sera en effet de faire connaître en Suisse les conditions du travail et l'activité des syndicats aux Etats-Unis.

Dr. Sells apporte à ce poste important tout un passé de riches expériences, puisqu'elle est à la fois professeur assistant au célèbre collège de Bryn Mawr et experte pour des recherches en matière de travail féminin, entre autres sur le salaire minimum des femmes dans l'industrie de cannes à sucre de Californie, et qu'elle a elle-même fonctionné comme chef du personnel féminin au Bureau des transports pour la Défense nationale et à l'Arsenal de Waterliet. Elle a également fait de nombreuses conférences aux Etats-Unis et en Angleterre, ayant en outre obtenu un doctorat pour ses travaux scientifiques auprès de l'Université de Londres.

Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre pays, espérant avoir sans tarder l'occasion de faire sa connaissance, et comptant sur son exemple pour faire avancer « la cause » chez nous, certaines expériences récentes prouvant à quel point cela est nécessaire! Racontons à ce propos, en terminant, que quelques-unes de nos amies féministes bernoises ayant eu la très heureuse idée d'inviter à une petite réception les secrétaires des chefs des missions économiques américaine et britannique venues chez nous il y a deux mois, celles-ci ne manquèrent pas de poser à leurs hôtes la question classique: « Est-il vrai qu'en Suisse les femmes n'ont pas le droit de vote ?... » Et devant la réponse qui leur fut faite, elles s'exclamèrent d'une seule voix: *Terrible ! terrible !*

Ce qui se passe à Meiringen...

...Cela a été la fondation dans cette capitale, avait-on annoncé, d'une Ligue antisuffragiste — évoquant ainsi pour nous le souvenir lointain de celle née jadis à Niédens sur Yvonand (Vaud). Mais il faut croire que cette Ligue antisuffragiste est aussi peu nombreuse que peu active puisque, lorsque pénétra dans le village la première liste de la pétition pour le suffrage communal organisée par les féministes bernoises, elle fut aussitôt couverte de signatures, nombre de femmes — des célibataires surtout et des mères de famille de plusieurs filles — se félicitant de ce que le droit de vote enfin obtenu leur permettrait de faire face aux tâches toujours plus nombreuses des temps nouveaux.

Si le résultat de l'opposition est ainsi de faire surgir de nouvelles forces conscientes — eh ! bien souhaitons partout la création de Ligues antisuffragistes encore !

L'activité sociale de la femme en Finlande

On savait déjà combien la Finlande a, dès longtemps, su reconnaître la valeur d'une collaboration sans restrictions entre citoyens et citoyennes. Mme Regina Wainstein vint, le 23 avril, donner d'intéressantes précisions sur ce sujet, à un nombreux auditoire au Lyceum de Genève, à l'occasion d'une séance organisée par quatre sociétés féminines.

Après avoir passé en revue toutes les raisons pour lesquelles il semble impossible que les femmes soient encore tenues à l'écart dans l'état actuel du monde, la conférencière montre comment, dès les temps anciens, les femmes de son pays durent, et purent développer leur indépendance d'esprit et comment, toujours, même dans les conditions les plus pénibles, elles luttèrent pour sauver le domaine national. Le mouvement féministe ne rencontra aucun obstacle en Finlande: Si au XVIIIe siècle déjà, la femme prend part au mouvement national, si l'on s'aperçoit par la suite que, pour échapper à la russification définitive, il faut des réformes sociales et le développement de l'instruction, les organisations féminines, créées peu à peu, sont là aussi très actives et toutes les classes s'unissent dans la cause commune. Elles s'unissent en particulier durant l'hiver 1905 dans un immense mouvement pour le suffrage féminin. En 1906, le but est atteint. Au Parlement, sur 200 membres, le nombre des femmes varie entre onze et vingt-cinq. Ce serait une longue liste à dresser que celle des réformes sociales et autres qui ont été obtenues grâce à elles.

Si l'organisation des Lottas a suscité l'admiration dans bien des pays, l'Union Martha a fait, et fait, un travail considérable dans tous les domaines et tout spécialement pour développer, aider, conseiller les femmes des milieux paysans isolés. Cette association comptait en 1941 344.000 membres. Et comment relever tout ce qui a été fait durant la guerre par la participation des Martha, dont le mot d'ordre est: «Aide-toi toi-même et travaille ? ».

Notons qu'en novembre 1939, trente-quatre femmes faisaient partie des œuvres de guerre et que 70.000 sont membres de la Société d'agriculture, dont l'utilité fut très grande pendant la guerre. Et disons, pour finir, que, dans l'Union féminine de Finlande, la section « Entr'aide » joue un rôle particulièrement important.

M.-L. P.

Les Expositions

L'Exposition de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs, organisée à Lausanne l'automne dernier, a révélé à bien des Romands le talent de Mme Marguerite Frey-Surbek, (Berne), membre de la commission fédérale des Beaux-Arts, et dont les grandes « Pergolas » occupaient la place d'honneur au Musée des Beaux-Arts. Ce succès a engagé Mlle Danielle Cuénod, l'habile et persévérante créatrice de la galerie du Lion d'Or, d'abord à Lausanne puis à Vevey (rue du Simplon 3), à organiser une exposition consacrée à la grande artiste bernoise.

Un brillant vernissage a ouvert cette manifestation, le 28 avril. Peintres des deux sexes, amateurs d'art ont entouré l'artiste, son mari et félicité Mlle Cuénod de son initiative. Le talent si fin de Marguerite Frey illumine les parois de la galerie: paysages du lac de Brienz, du lac de Thoune, « un coin du jardin », « un coin de la maison », des plages calabraises, révèlent la légèreté de touche de l'artiste, son sens si fin de la couleur, sa palette si délicate, ce métier si mince d'apparence, mais si solide et si bien équilibré. Les bouquets sont admirables et tel petit nu est d'une couleur splendide.

M. N. Giacometti (Genève), dans une petite causerie pleine d'esprit, a tenu d'aimables propos sur la peinture féminine et associé dans un même sentiment d'admiration et d'amitié le couple Frey-Surbeck, deux peintres de talent, qui vont chacun leur chemin, pleins de respect l'un pour l'autre, Victor, solide ouvrier travaillant sur son chantier, Marguerite, biche lyrique, cultivant son jardin.

S. B.

Un geste d'entr'aide

Cliché „ Pro Infirmis"

Voici que le printemps nous ramène la vente des cartes de Pro Infirmis *— cette vente qui constitue l'essentiel des ressources annuelles de cette œuvre admirable. Grâce à elle, en effet, des êtres qui végéteraient dans l'isolement et dans l'ignorance sont entourés, soignés, rééduqués : des sourds-muets apprennent à communiquer avec leurs semblables ; des aveugles peuvent lire, des épileptiques sont suivis, des arriérés se développent, des infirmes et des estropiés de naissance sont pourvus d'appareils spéciaux... Tous, autant que faire se peut, apprennent un métier adapté à leurs possibilités et qui leur donnera le courage de l'indépendance. Tâche magnifique en vérité que de rendre ainsi à l'existence normale les victimes de la vie : aussi ne pouvons-nous qu'encourager chaudement nos lecteurs à s'associer à l'achat des cartes qui leur seront présentées.*

Bonnard & Cie S.A.
Nouveautés
TISSUS
LAUSANNE

BAECHLER
teint tout, nettoie tout!

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE RIVE Calicoes Angle Rue Verdaine
La Maison des bonnes qualités

Papiers Peints
ALBERT
DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

ÉCOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 104e année
Classes préparatoires, secondaires et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

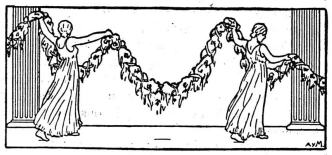
Les fleurs ont leur langage
Les plus belles
Les plus fraîches
se trouvent chez Hirt
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60
GENÈVE

Une femme critique littéraire

Un des premiers critiques littéraires de Russie, — ce pays qui n'a pas fini de nous étonner et dont nous savons aujourd'hui si peu de choses —, est une femme, Hélène Félixovna Usijevitch, qui se rattache aux révolutionnaires du début de ce siècle.

Hélène Usijevitch commença de faire parler d'elle sous Nicolas II ; elle connut la prison sous le régime tsariste, — prisons bien douces comparées à celles de 1943 et de 1944 —, et se réfugia en Suisse, à Zurich probablement. Peut-être quelque Zurichois se rappelle-t-il avoir rencontré cette jeune fille mince, droite, aux traits finement ciselés, aux yeux lumineux ? Elle a voyagé, avec Lénine, dans le fameux wagon qui, en 1917, déchargea en Russie l'état-major qui fit de la Sainte Russie l'U. R. S. S. Hélène Usijevitch est la dernière représentante de ces étudiantes révolutionnaires qui se consacrèrent à la destruction de la vieille Russie. Critique de grande classe, elle est citée aujourd'hui à côté d'Illenburg et d'Alexis Tolstoï, qui vient de mourir.

S. F.



A travers les Sociétés

Le jour de la Bonne Volonté.

Vaillante malgré les circonstances difficiles, et fidèle à son but, l'Union Mondiale de la Femme pour la Concorde internationale a préparé, pour célébrer parmi la jeunesse la journée du 18 mai, le petit journal que chaque année elle répand à quelque 60.000 exemplaires rien qu'à travers notre pays. Et en ces journées-ci surtout que nous vivons, il acquiert une importance toute particulière, car gagner la paix ne sera-ce pas aussi difficile que gagner la guerre ?... Demandons donc à tous ceux et à toutes celles qui nous lisent de faire un effort pour recommander autour d'eux l'unique numéro annuel de ce journal — que patronnent d'ailleurs d'autres Associations à but pédagogique et pacifique. (S'adresser à l'Union Mondiale de la Femme, 37, quai Wilson, Genève. Le numéro 10 centimes).

Examens de maîtrise.

L'Union féminine suisse des Arts et Métiers organisera, au mois de juillet 1945, des examens en Suisse romande pour l'obtention du diplôme de maîtrise dans la profession de couturière.

L'examen dure 7 jours. Les couturières qui veulent y prendre part sont priées de s'adres-

idée de publier à nouveau cet ouvrage, paru il y a presque vingt ans et préfacé par le professeur Edouard Claparède, qui complète et rend compte des recherches les plus récentes dans le traitement des malades nerveux. Si nous en parlons ici, c'est que ce livre n'est pas uniquement destiné aux spécialistes; au contraire, il est écrit d'une manière si simple et si vivante que chacun peut prendre un vif intérêt à cette lecture et en tirer le plus grand profit. L'auteur expose sans parti pris les différentes théories et méthodes, et, à la lumière des nombreuses expériences faites par lui, indique son opinion personnelle. Cette opinion est celle d'un savant et d'un praticien aux vues humaines, sans étroitesse aucune, soucieux, non pas de faire école en défendant une formule définitive, mais de soulager les malades et ceux qui les entourent. Dans notre société désaxée où les nerveux abondent, cet ouvrage pondéré est appelé à rendre grand service.

A. W.-G.

Henri Cadier avec le concours de R. Benoit, H. Manen, Monique M. P. Toureille, A. Freudenberger : *Le Calvaire d'Israël et la solidarité chrétienne*, 1 vol. de 144 pages avec 8 planches de Knox Lœw. Ed. Labor et Fides, Genève. fr. 4.75.

En France occupée... Ce sous-titre, dans la collection « La chrétienté au creuset de l'épreuve » situe d'emblée les faits, — poignants et combien vivants — contenus dans ce volume. C'est dans le pays voisin du nôtre et très aimé, à nos frontières parfois, que se sont passés les drames de la persécution antisémite déchaînée de 1940 à 1944; et plusieurs auteurs de ce livre ont dû, eux-mêmes, fuir leur patrie parce qu'ils avaient aidé, conseillé, abrité, sauvé leur prochain: les Israélites !

Camps de triage et de concentration, dramatiques passages de frontières suisse ou espagnole, déportations, souffrances innombrables et parfois innommables, tout cela est écrit noir sur blanc, avec une vérité criante, mais sans haine ni esprit de revanche, et de ces cas particuliers, plus douloureux les uns que les autres, naît peu à peu la terrible mosaïque du Calvaire d'Israël. Il faut lire de pareils documents pour entrevoir ce que nos frères juifs ont eu à endurer, pour deviner aussi de quelle entr'aide magnifique la chrétienté de France: l'Eglise réformée, la Cimade (et en particulier les « assistantes protestantes » incomparablement courageuses et consacrées), l'aumônerie protestante, le Mouvement œcuménique ont entouré et secouru, matériellement et spirituellement, les victimes de l'occupation et de la rage « aryienne ».

Aucune femme ne peut rester insensible à la lecture de ce livre émouvant.

H. J.-K.

Pierre Borel : *Autour de Montaigne*. Etudes littéraires. Delachaux et Niestlé, éditeurs, Neuchâtel et Paris, 1 vol. 3 fr. 75.

Félix Vallotton : *Les soupirs de Cyprien Morus*, roman. Ed. des Trois Collines, Genève et Paris, 1 vol. 1945.

Didier de Roussillon : *Réflexions cyniques*, 1 vol. aux Editions de la Baconnière, Neuchâtel. 3 fr. 75.

Pr. doz. Dr. Ad. Robinet de Cléry: *Wiedergutmachungsfrage und Notenbankzentrale*. Vorwort von Prof. Dr. Ant. Velleman. Ecole d'Interprètes de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève.